

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« **Les vicomtes de Turenne en étaient les souverains** »

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth (plus de 2 100 titres parus à ce jour). « Ainsi que son titre l'indique, écrit l'auteur dans son introduction, cette étude n'est pas une simple monographie de Saint-Céré. Elle comprend un ensemble de faits qui se rattachent à la châtelainie de Saint-Céré et à la vicomté de Turenne. On ne peut, en effet, étudier les institutions de la châtelainie sans embrasser celles de la vicomté. On ne peut comprendre la vie de notre cité, si on ne suit pas

FEUILLE QUOTIDIENNE D'INFORMATION - N°112-6-7 Juillet 2004

Enfin réédité

LA CHÂTELLENIE DE SAINT-CÉRÉ

et la vicomté de TURENNE

Une cité qui a su préserver son patrimoine architectural

par **Henri BRESSAC**

Patrie de Canrobert (maréchal de France, 1809-1895) et chef-lieu d'un canton du département du Lot (arrondissement de Figeac) qui comprend aussi les communes de Saint-Laurent-les-Tours et Mayrinhac-Lentour, Loubressac et Saint-Jean-Lespinasse, Autoire et Saint-Jean-Lagineste, Latouille-Lentillac et Saint-Médard-de-Presque, Frayssinhes et Saint-Vincent-du-Pendit, Saint-Paul-de-Vern, Bannes

et Saignes, la ville de Saint-Céré est située à 150 m d'altitude, sur la Bave, affluent de la Dordogne. Dotée d'un environnement verdoyant, la cité, qui est depuis toujours « un carrefour commercial et marchand » et qui intègre aujourd'hui dans ses activités des industries de pointe, a su préserver son patrimoine architectural : les églises Sainte-Spérie (parties des XII^e et XIII^e siècles) et des Récollets (XVII^e), des maisons anciennes et de vieux hôtels. C'est l'histoire de la châtelainie et de la vicomté de Turenne qui est retracée dans l'ouvrage présenté ici.



tous les faits et gestes des vicomtes de Turenne qui en étaient les souverains. Nous avons été guidé, dans cette étude, par notre très grand amour pour notre petite ville. Le respect de son passé est pour nous une sorte de piété filiale. La solidarité avec nos ancêtres nous agrandit dans le temps de tout ce que nous retenons et vénérons du passé. Nous sommes quelques chaînons d'une immense chaîne et Camille Jullian a justement dit ces paroles si profondes : « Un homme ne serait ni un être d'intelligence ni un être de sentiment, s'il fermait les yeux à son passé ou à son avenir. »

Les violences sont nombreuses à l'époque médiévale

La monographie d'Henri Bressac s'ouvre sur les origines de Saint-Céré (le martyr de sainte Spérie, les pèlerinages sur son tombeau et l'érection de l'église). On constate que le bourg était une paroisse dès le XI^e siècle et c'est en 1178 (acte écrit en langue romane) que la seigneurie est donnée par le comte d'Auvergne au vicomte de Turenne. La châtelainie se développe et une charte de libertés et franchises fut accordée par le vicomte Raymond VII à ses habitants (1292), mais les violences sont nombreuses à l'époque médiévale : entre Turenne et Castelnau, Turenne et les Routiers, pendant la guerre de Cent Ans et lors du passage des grandes Compagnies. Pourtant, en même temps, la vie religieuse est intense : dans la châtelainie et la vicomté, et elle se concrétise par la participation des seigneurs aux Croisades et la fondation des hôpitaux et léproseries. La cité est bien administrée (syndics et consuls) et régulièrement entretenue (bâtiments publics, quais et places, ponts et canaux, chemins et routes...). Les États de la vicomté ont, eux aussi, une histoire mouvementée : guerres de Religion, contre-réforme, révoltes du duc de Bouillon. L'auteur termine sur une note plus douce : *Vieux logis, vieux souvenirs.*

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2168 TITRES

8 TITRES SUR
LE LOT

Renseignements au
03 23 20 32 19

